



COMPTE-RENDU de VISITE DU COMITE DES DONATEURS DE MEDECINS DU MONDE

A LA DELEGATION DE DUNKERQUE

Ce lundi 13 octobre 2025 deux membres du Comité des Donateurs de MdM se sont rendus à Dunkerque pour aller à la rencontre de l'équipe des bénévoles et salariés de la mission MdM de Dunkerque et à la rencontre des bénéficiaires des actions de solidarité de cette équipe.

LE CONTEXTE

Médecins du Monde est présent et très actif depuis vingt ans à Dunkerque qui se trouve non loin (à 13 km) de la commune de Loon-Plage (6000 habitants), tout près de la mer. Sur le territoire de cette commune, un terrain d'une très grande étendue est devenu un campement de migrants qui attendent de pouvoir aller en Grande-Bretagne grâce à l'intermédiaire de passeurs. Ce campement où certains jours 2500 migrants s'y regroupent se situe sur un terrain de l'Etat (terrain du Grand Port Autonome de Dunkerque). Trois points d'eau mais pas de WC, pas de douche. Une association y a toutefois installé cinq douches pour les femmes.

Un point spécial dans ce campement est imposé par l'Etat pour les permanences des associations humanitaires.

Ce campement fait l'objet régulièrement d'expulsions par la police, ce qui fut le cas la veille de notre visite. La justification de ces expulsions, selon le discours officiel de l'Etat, est l'enjeu sécuritaire et non pas un enjeu sanitaire.

Les conditions de vie sont difficiles pour ces migrants et notamment à cause de violences. Récemment, les gens ont entendu des coups de feu. On parle également d'un cas de suicide en juillet 2025. Il a été trouvé dans le campement une kalachnikov. Il semblerait que ce campement soit sous l'emprise de réseaux de mafieux de passeurs. 34000 passages réussis vers la Grande Bretagne (selon les services de contrôle de douane en Grande Bretagne). Passages réussis certes, mais dans des conditions très dangereuses : cent personnes dans un bateau sans fond rigide, cet entassement des personnes provoque des problèmes de suffocation au fond du bateau et malheureusement des migrants y décèdent : en septembre 2025 on signale 40 décès à la frontière (majoritairement dans des tentatives de passage en bateau, lors d'accidents ou par suicides) dont quatre mineurs.

Au total selon les chiffres du ministère de l'intérieur britannique (Home office) 41472 personnes ont rejoint le Royaume-Uni (plus que l'année dernière 2024).

Tout cela provoque un sentiment d'insécurité pour les migrants mais également pour l'équipe de Médecins du Monde.

Ces conditions de vie sur place dans ce campement, le long parcours de route depuis des mois pour ces migrants partis de chez eux pour arriver presque au but de leur projet (aller en Grande Bretagne), le climat (chaleur en été, humidité, froid en automne et hiver), tout cela entraîne des problèmes de santé physique

et psychique chez un grand nombre de ces migrants qui se sentent démunis pour avoir accès aux soins. Dans ce contexte, la présence de Médecins du Monde est très importante pour ces personnes. Actuellement, l'équipe ne fait plus de maraudes dans le campement pour des raisons de sécurité et reçoit les migrants dans une clinique mobile quatre jours par semaine de 11h30 à 16h. Certains jours, MdM peut recevoir jusqu'à une soixantaine de personnes. La forte fluctuation selon les jours dépend des arrivées des migrants sur le campement. L'association Utopia est aussi présente pour soutenir les migrants, notamment, par la distribution des repas et la prise en charge des mineurs non accompagnés (MNA).



Nous nous sommes tout d'abord rendues au bureau de la délégation de Médecins du Monde, à Dunkerque.

Nous avons été accueillies par Diane, coordinatrice du programme.

Puis, nous avons rapidement visité les locaux : une salle de réunion, un bureau dédié à des consultations médicales, un local pour stocker le matériel nécessaire pour les actions de l'association, le bureau de la responsable de la délégation et dans la cour les camionnettes pour la clinique mobile.

Ensuite a débuté la réunion de l'équipe de bénévoles et salariés qui va intervenir sur le campement de Loon-Plage.

Cette réunion a lieu systématiquement avant chaque intervention de l'équipe sur le terrain. L'occasion de faire un point sur la situation actuelle et d'actualiser les consignes d'intervention pour chacun et la répartition du travail.

Ce jour, l'équipe est composée de dix personnes :

Les bénévoles : Vincent, François et Michel, médecins généralistes à la retraite, Jessica infirmière et Philippe, infirmier, Christian, préparateur en pharmacie

Les salariés : Diane, coordinatrice du programme, Lucie, superviseuse médicale infirmière, Pauline, infirmière, Tayeb logisticien et médiateur-interprète en langue arabe, Bjar médiateur-interprète en langues kurde et arabe, Mohammad médiateur-interprète en langues afghanes.

Cette réunion d'équipe a été notamment l'occasion de :

- expliquer la raison pour laquelle la permanence de la clinique mobile n'a pas eu lieu la semaine précédente : intervention policière sur le campement

- rappeler les conduites à tenir au cas où quelqu'un entend un coup de feu. (ce qui est arrivé récemment)

- Informar sur les nouvelles modalités de distribution de matériels et des jerricans aux migrants qui viennent à la consultation de la clinique mobile

- Désigner les personnes référentes pour l'organisation des consultations, pour l'organisation des orientations vers les PASS

- Informar sur les autres associations humanitaires présentes ce jour sur le campement : Utopia, Project Play pour les enfants. La Croix Rouge ne fait plus de maraudes.

La clinique mobile dispense des soins de santé primaire, et, en cas de nécessité, accompagne en voiture vers les structures de soins hospitalières où se trouvent les Permanences d'Accès aux Soins de Santé (PASS), à Calais, Dunkerque et depuis peu de temps à Grande-Synthe. Les PASS sont des services de santé destinés aux personnes sans couverture de santé et notamment les migrants en situation irrégulière.

Cette clinique mobile est composée de trois camionnettes aménagées pour accueillir les migrants ayant besoin de consulter un soignant et deux voitures pour le transport vers les PASS.

Les trois camionnettes sont installées à l'entrée du campement pour faire un espace accueillant et sécurisant. Une tente (type Barnum) est montée à côté de la 3^{ème} camionnette. Elle est dédiée aux soins infirmiers. Devant le 1^{er} véhicule, ils ont installé des bancs en bois où les migrants font la queue pour une consultation. Deux files d'attente : une pour les femmes et une pour les hommes. Ainsi, femmes et hommes alternent pour entrer dans la 1^{ère} camionnette. Deux médecins bénévoles et un interprète (en cas de besoin) accueillent la personne. Ils prennent le temps d'écouter ce que le migrant veut exprimer. L'interprète prend le temps de traduire ce que chaque personne dit : le patient et les deux médecins. Systématiquement un des médecins prend la température du patient. A la fin de l'entretien, les deux médecins décident si une consultation plus approfondie est nécessaire et dans ce cas orientent la personne vers la 3^{ème} camionnette ou si une orientation vers une consultation dans une PASS est indispensable ou bien si la distribution de médicaments antidouleur répondra au besoin de la plainte du patient. Les médecins distribuent systématiquement un petit sac comprenant une brosse à dents et du dentifrice, une boîte de Doliprane en cas d'éventuelles douleurs, un savon, un paquet de mouchoirs et des serviettes hygiéniques, des chaussettes, un préservatif pour lequel le médecin suggère une utilisation inhabituelle : protéger son téléphone portable grâce au préservatif lorsque la personne traversera la Manche dans une embarcation qui pourrait être chahutée par les vagues. On leur donne également une feuille contenant des informations et conseils pour que cette étape dans ce campement se passe au mieux pour eux avec notamment les noms et horaires des permanences des associations humanitaires intervenant dans ce campement

Après cet entretien avec les deux médecins et en attendant de passer à la consultation approfondie dans la 3^{ème} camionnette ou sous la tente pour les soins infirmiers, les personnes sont invitées à aller dans la 2^{ème} camionnette qui fait fonction de salle d'attente et lieu de répit/ santé mentale. Comme il faisait relativement beau ce jour d'octobre, l'équipe avait installé un babyfoot à l'extérieur. Ainsi, les personnes peuvent se détendre, jouer ensemble, rire. Ils peuvent aussi échanger avec les bénévoles de MdM qui encadrent ce temps d'animation et sont disponibles pour une écoute active. Des bénévoles d'une association anglaise proposent aux enfants une activité d'art thérapie, moment où ils peuvent dessiner et jouer avec des jeux proposés par les bénévoles.

Dans la 3^{ème} camionnette, « l'ambulance », un médecin, une infirmière et un interprète reçoivent la personne et s'attachent à faire un diagnostic des problèmes de santé de la personne en fonction de ce que celle-ci exprime et en fonction de l'examen clinique. En cas de besoin, la personne est orientée vers l'infirmière en charge de faire des pansements, le médecin distribue des médicaments (antibiotiques, crème pour des soins de la peau etc...) Le médecin peut aussi décider d'orienter la personne vers une PASS pour des examens complémentaires (radio, analyses biologiques, soins dentaires, consultation d'un médecin spécialiste...).

Les interprètes traduisent les échanges en kurde, en arabe et en langues afghanes. Lorsque le patient s'exprime dans une autre langue, le médecin fait appel à un interprète d'ISM (Inter Service Migants) qui pourra traduire les échanges par téléphone.

La présence de la clinique mobile de MdM est aussi un moment important pour les migrants à qui des jerricans d'eau sont distribués.

Pendant que se succédaient ces consultations, deux chauffeurs de MdM assuraient des allers-retours vers la PASS de Calais. Cet accompagnement en voiture est très utile car la durée du trajet en transport en commun+ temps de marche à pied est supérieure à une heure pour l'aller, idem pour le retour.

Les consultations se terminent à 16h et de retour à Dunkerque, l'équipe des bénévoles et salariés prennent le temps d'échange, de debriefing de ce temps passé à Loon-Plage au service des migrants ayant de problèmes de santé.

Dix personnes ont pu avoir des soins infirmiers de pansement. Deux ont été orientés vers la PASS pour bénéficier de points de suture (dont un enfant notamment).

Seize personnes ont pu bénéficier d'une consultation médicale : suspicion de diphtérie, allergie, problèmes respiratoires, problèmes dentaires, etc... trois femmes ont été orientés vers le Women Center.

L'équipe constate un moins grand nombre de personnes qui viennent à la permanence de la clinique mobile depuis que la police organise régulièrement des expulsions des personnes qui ont trouvé refuge dans ce campement. Le campement est quasiment vide.

L'équipe déplore également que l'Etat ne fasse rien pour que les personnes puissent avoir accès à des douches, des WC. Les personnes se dispersent dans le

campement pour s'installer dans des endroits cachés pour ne pas risquer d'être expulsés par la police.

Nous avons appris lors de notre visite que suite à une mobilisation d'associations de solidarité dont notamment Utopia et Médecins du Monde, l'Etat a été condamné par le Tribunal le 4 décembre 2025 et se voit obligé d'aménager des douches, des toilettes, une collecte régulière des déchets. Espérons que l'Etat s'exécute rapidement de cette condamnation.

- **Concernant le contentieux : la décision est bien mise en oeuvre : 30 cabines de toilettes (type WC chimiques) ont été installées sur le campement, des douches sont proposées dans des gymnases alentours du lundi au vendredi (des navettes sont assurées par une association mandatée par l'Etat), les déchets sont ramassés, des jerrycans d'eau de 10 litres sont distribués et une maraude d'information à destination des mineur.e.s non accompagné.e.s est en place. Le dispositif n'est pas parfait et c'est une victoire certes partielle face à toutes nos demandes mais qui améliore concrètement la vie des personnes exilées de passage à Loon-Plage donc on se félicite tout de même de cette avancée !**



Cette condamnation met clairement en évidence l'importance du travail de plaidoyer de Médecins du Monde qui s'appuie sur son expérience médicale de terrain.

Nous, membres du Comité des Donateurs de Médecins du Monde, avons pu au cours de cette visite constater le fort engagement de l'équipe de bénévoles et de salariés pour tenir cette permanence de la clinique mobile, service qui est indispensable pour ces migrants de passage à Loon-Plage en attendant de partir ensuite en Grande-Bretagne. L'organisation est performante. Les migrants se sentent en sécurité et pris en considération. Le temps d'accueil et de répit est vraiment bénéfique pour chaque personne en complément du temps de la consultation médicale.

Nous les remercions chaleureusement

Laurence Boyer et Paule Champetier de ribes

COMMENT ENVOYER VOTRE POSITION GPS QUAND VOUS APPELEZ À L'AIDE

D'abord, assurez-vous que votre localisation est activée dans vos paramètres

1. Sans réseau ou données mobiles : le GPS fonctionne toujours et vous pouvez toujours appeler le 112 !
2. Ouvrez Google Maps ou une application similaire. Appuyez sur le bouton "Cible" de votre position. Cela peut prendre du temps, mais votre position apparaîtra sous la forme d'un point bleu. Même en mer, il indique votre position !
3. Appuyez et maintenez votre doigt sur ce point bleu pour élargir en rouge votre position actuelle.
4. Vos coordonnées GPS devraient apparaître en haut de votre écran. Si ce n'est pas le cas, elles sont en bas de votre écran.
5. Divulgez ces chiffres par téléphone lorsque vous appelez à l'aide. Écrivez lentement et clairement tous les chiffres et symboles (+, -, °, ').

AVEC DU RÉSEAU ET DES DONNÉES MOBILES : utilisez Whatsapp pour envoyer votre position

1. Dans le message avec la personne à qui vous voulez envoyer votre position, appuyez sur le symbole "Trampoline".
2. Appuyez sur le symbole "Localisation".
3. Envoyez votre position actuelle, PAS votre position en direct.

APPELEZ TOUJOURS LE 112 EN PREMIER
Si les secours n'arrivent pas ou vous êtes victimes de refoulement en mer, vous pouvez appeler Alarm Phone au 00 33 4 86 51 71 61

La traversée vers le Royaume-Uni est très dangereuse, ces informations peuvent vous sauver la vie

					
N'essayez pas sans moteur	Faites attention au brouillard et aux vents supérieurs à 10 nœuds	Restez à distance des navires. Ils produisent des grosses vagues et ne vous voient pas	N'essayez pas si les vagues sont supérieures à 0,5 mètres	Ne quittez jamais le bateau ou n'essayez jamais de nager	En mer, il fait plus froid et il y a plus de vent que sur terre.

Vérifiez la météo et les vagues sur WINDY avant de partir
La traversée peut durer 8 à 10 heures et le temps peut changer rapidement

POUR LES SECOURS APPELEZ LE 112

Le 112 devrait fonctionner même si votre téléphone n'a pas de réseau téléphonique

Dites que vous êtes en mer et que vous avez besoin de secours

Si vous captez le réseau français, composez le 196 pour parler directement aux garde-côtes français

PLUS D'INFOS

- Sur la sécurité en mer et la préparation de votre voyage
- Sur la météo dans le détroit de Douvres
- Sur l'accès au Royaume-Uni

t.ly/z7hb



Documents remis aux personnes qui tentent la traversée.